Observation

La nommée Guitunin de la paroisse du Bourgneuf avoit depuis plusieurs années sur l'aile externe Gauche du Nez, sur le cartilage Triangulaire une tumeur cancéreuse dont la grandeur etoit d'environ un peu de trois livres et la hauteur d'environ six ligues, cette tumeur au bout d'un certain laps de temps s'ulcera, et il en decouloit habituellement une humeur Acre et corrosive. cet ulcère presentoit des bords gros et renversés, durs et de couleur Livide avec differentes inegalités. les douleurs etoient vives et Lancinantes. un venerable curé qui a une confiance aveugle dans les purgatifs curé du Sr. D'ailhaud avoit la malade depuis un an entre les mains, il la purgeoit deux et trois fois par Semaine sans obtenir aucun Succès. on ne doit entreprendre la Guérison de cet ulcère par l'axiome ancien Noli me tangere. voyant que cet ulcère variqueux n'etoit pas extremement Volumineux, et d'ailleurs la malade me prioit instamment de lui porter secours, Ressentant, disoit-elle, des douleurs atroces, ce qui me determina d'en tenter La cure. Je conseillay la malade de s'abstenir d'alimens acres et salés et de vivre d'un regime doux et humectant. Je me servis pour tout remede de quelques grains de Pierre infernale et je consumay à plusieurs reprises la tumeur dans l'espace de deux mois. La charpie Sèche avec un emplatre contentif fut employé pour le pansement de l'ulcère qui S'est parfaitement cicatrisé au point qu'on distingue à peine de quel coté il etoit. Si la pierre infernale que j'ai employé dans le dessein de bruler La tumeur jusques dans ses racines, eut aggravé le mal, je me serois servi de l'instrument tranchant et j'aurois emporté cette tumeur au depens meme d'une partie du Nez. La réussite me fait croire qu'on Peut entreprendre, sans temerité la Guérison de plusieurs ulceres du visage, Soit par les caustiques ou mieux par le fer tranchant, qui sans doute, est preferable, mais malheureusement celui qui Souffre n'a pas assez souvent de fermeté, et qu'on doit ne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43 n° 87

Par regarder comme une verité de fait l'axiome Noli Me tangere

La malade approchoit de cinquante ans, elle se porte a merveille depuis un an, temps où je l'ay traitée, à cela prés d'une humidité qui se porte de tems à autre de l'un à l'autre des yeux mais qui ne l'incommode que legerement je luy ay conseillé les doux purgatifs.

Il paraitra peut-estre surprenant qu'une tumeur sur une des ailes du nez puisse estre de la grandeur d'un oeuf de trois livres mais j'observeray que les bords de cette tumeur etoient trés renversés et debordoient l'aile du nez.

Autre observation.

une femme du village de la Cormerie agée d'environ 36 ans et qui à eu trois enfans, portoit une espece de verrüe de la grosseur d'une aveline ou noizette sur le bord gauche de la paupiere inferieure precizément sur le cartilage tarse vers sa partie moyenne aux approches du tems où les regles avoient coutume de paroitre, les parties ext. de l'oeuil s'enflamoient, devenoient rouges et par cette excroissance se faisoit un ecoulement de sang qui en degorgeoit les parties et suppléoit au flux menstruel qui n'eut point lieu l'espace de prés d'un an. cette effuzion de sang avoit la même durée, et la quantité etoit presque la même que par les voyes naturelles. consulté, je fis, sans heziter, avec un fil de soye ciré la ligature de cette excroissance qui tomba en mortification dans 48 heures et je conseillai d'appliquer des stypliques sur les parties adjacentes de l'oeüil, surtout aux approches des regles. il paroit que le sang à trouvé une trop grande resistance vers l'oeüil et à reflué vers les parties ordinaires, car depuis ces simples moyens la femme est bien reglée. elle étoit extrêmement sanguine et par consequent perdoit beaucoup de sang par cette excroissance.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE